

Lettre des dominicains d'Avrillé

Trimestrielle, n° 75 – SEPTEMBRE 2015.

ISSN 12797634 — Abonnement : 8 € par an

Ce numéro : 1,5 €.



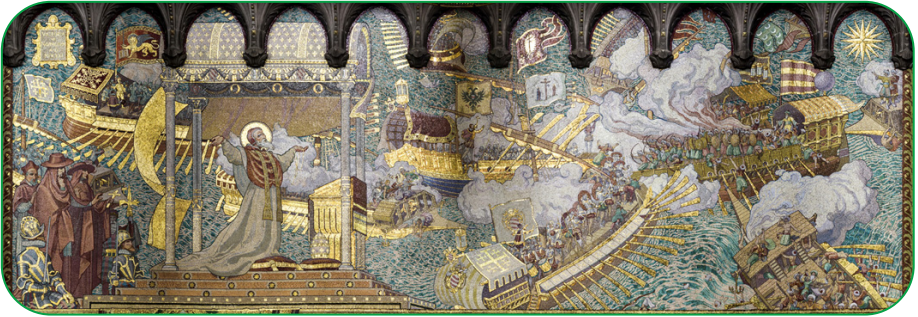
LE PERUGIN, *L'Agonie de Jésus dans le jardin* (entre 1483 et 1495), Florence.

CONSOLER NOTRE-SEIGNEUR

« **J'**ATTENDS LA COMPASSION mais en vain, des *consolateurs* et je n'en trouve aucun. » En ce temps de la Passion de l'Église, Notre-Seigneur renouvelle cette plainte du psaume 68 (verset 21). Mais comment Notre-Seigneur, qui se trouve au ciel dans la gloire, peut-il être triste et demander des consolateurs ?

Déjà saint Thomas d'Aquin se posait la question dans son commentaire de la phrase de saint Paul : « N'attristez pas le Saint-Esprit » (Ep 4, 30).

Comment peut-il parler ainsi, puisque le Saint-Esprit est Dieu, en qui il ne peut y avoir ni aucune passion (ou émotion sensible), ni aucune tristesse ? Réponse : le Saint-Esprit est attristé lorsque celui en qui il habite est affligé, selon le mot de Notre-Seigneur : *Qui vous méprise, me méprise* (Lc 10, 16). On peut dire aussi que c'est une expression métaphorique, comme lorsqu'on parle de la colère de Dieu pour désigner sa justice vengeresse, qui n'est pas une passion (comme l'est chez nous la colère), mais



Mosaïque de la bataille de Lépante (1571) dans la basilique de Fourvière, à Lyon.

une vertu. On dit ainsi de Dieu qu'il est attristé, parce qu'il se retire et s'éloigne du pécheur, comme l'homme attristé s'écarte de celui qui l'afflige. Par suite, ces mots : *N'attristez pas le Saint-Esprit*, veulent dire : Ne le chassez pas de vos âmes par le péché.

D'après ces réflexions de saint Thomas, on peut dire que Notre-Seigneur Jésus-Christ est attristé dans la mesure où les chrétiens qui sont ses membres sont affligés, comme le sont actuellement les chrétiens persécutés par l'islam ou l'hindouisme.

Il est encore attristé dans le sens où les péchés des hommes le font se détourner d'eux. Ne disons-nous pas de même dans l'acte de contrition que le péché « déplaît » à Dieu ? C'est une manière de dire que Dieu se comporte avec le pécheur comme quelqu'un qui éprouve du déplaisir et s'écarte de celui qui en est la cause.

Si cela est vrai de Dieu considéré en sa nature divine purement spirituelle, c'est vrai à plus forte raison de la sainte âme du Christ glorifié : elle est douée en effet de sensibilité, et Jésus est vraiment sensible à l'amour qui lui est dû et que beaucoup lui refusent. [GARRIGOU-LAGRANGE, préface aux *Élévations sur la prière au Cœur eucharistique de Jésus*, Desclée, Paris, 1926, p. 11.]

Comme Notre-Seigneur Jésus-Christ s'est incarné (ce que le Saint-Esprit n'a pas fait), on peut ajouter une troisième raison à sa tristesse : lorsqu'il était sur la terre, notamment lors de son agonie au jardin des Oliviers, Notre-Seigneur a éprouvé réellement une tristesse sensible : « Mon âme est triste à en mourir (Mt 26, 38) ». Or, Notre-Seigneur s'attristait des péchés de tous les hommes, y compris de ceux commis de nos jours, qu'il connaissait par sa science de vision (la vision béatifique, qu'il a eue dès sa conception).

Quand Notre-Seigneur nous demande de le consoler, il nous demande donc de consoler sa triple tristesse : celle de son corps mystique, en consolant les chrétiens persécutés, celle (métaphorique) de sa divinité offensée par nos péchés, en faisant pénitence, et celle de son humanité, en partageant les douleurs de son agonie, notamment par la pratique de l'heure sainte, mais aussi par la méditation du chapelet, l'assistance à la messe et la communion réparatrice : « Prenez et buvez le corps et le sang de Jésus-Christ, horriblement outragé par les hommes ingrats. Réparez leurs crimes et *consolez* votre Dieu » (L'ange aux trois enfants de Fatima en 1916).

On ne console vraiment quelqu'un qu'en partageant sa souffrance ; ainsi on la lui prend en un sens. C'est par une admirable et touchante condescendance que le Dieu fort, le Dieu de toute consolation, qui se suffit pleinement à lui-même, veut avoir besoin de nous, comme il a voulu avoir besoin de l'ange consolateur à Gethsémani. Cela veut dire que nous devons savoir partager la souffrance du Cœur de Jésus, être associés dans une certaine mesure à la vie douloureuse qu'il vécut ici-bas, avant d'avoir part pour toujours à sa vie glorieuse dans le ciel. [GARRIGOU-LAGRANGE, *préface*, p. 14.]

C'est ce qu'avait si bien compris le petit François de Fatima : « François paraissait ne penser qu'à consoler Notre-Seigneur et Notre-Dame, qui lui étaient apparus si tristes », écrivait sœur Lucie.

Un jour, raconte Lucie, je lui demandai : François, qu'est-ce que tu préfères : consoler Notre-Seigneur ou convertir les pécheurs afin qu'il n'y ait plus d'âmes à aller en enfer ? – J'aime mieux consoler Notre-Seigneur. N'as-tu pas remarqué combien Notre-Dame est devenue triste, le mois dernier, lorsqu'elle nous a dit qu'il ne fallait plus offenser Dieu Notre-Seigneur, car il est déjà trop offensé ? Je voudrais consoler Notre-Seigneur et, ensuite, convertir les pécheurs afin qu'ils ne l'offensent plus. [Voir *Le Sel de la terre* 53, p. 232-233.]

Aujourd'hui, plus que jamais, Notre-Seigneur est triste : à cause des persécutions des chrétiens partout dans le monde – y compris la persécution sournoise dans nos pays, autrefois chrétiens, par la propagande laïciste, c'est-à-dire athée – et par la révolte généralisée contre Dieu et contre son Christ (Ps 2, 2) – y compris dans son Église où les modernistes préfèrent les fables des hommes (2 Tm 4, 4) à la Tradition.



Les petits voyants de Fatima.



2015 : Arrivée massive de migrants clandestins (en majorité musulmans) en Italie.

Consolons-le par nos efforts à vivre une vie authentiquement chrétienne, par exemple en évitant de perdre notre temps sur internet ou dans des divertissements inutiles, en fuyant le confort amollissant, en faisant l'effort d'étudier un bon catéchisme ou de lire quelques bons livres, etc.



L'oraison contre les islamistes

CETTE ORAISON était désignée autrefois comme « *l'oraison contre les Turcs* ». C'est aujourd'hui (dans les missels traditionnels) la collecte de la messe « *Contra Paganos* » (contre les païens).

Elle fut spécialement recommandée par le pape Calixte III, dans une bulle du 29 juin 1456, trois ans après la prise de Constantinople par les Turcs, et quelques mois avant la bataille de Belgrade qui libéra la Hongrie de l'assaut musulman.

A l'heure où l'islam se fait de plus en plus menaçant, aucun appel à la prière n'est malheureusement à attendre des autorités romaines (Lucie le disait déjà au père Fuentès en 1959). Mais sachons recourir aux prières qui ont déjà sauvé nos ancêtres (avec le *Rosaire* et *l'Angelus*).

Omnipotens sempiterna Deus, in cuius manu sunt omnium potestates ac omnium iura regnorum : respice in auxilium christianorum, ut gentes paganorum, quæ de sua feritate confidunt, dexteræ tuæ potentia conterantur. Per Dominum nostrum...

« Dieu éternel et tout puissant dans la main de qui sont tous les pouvoirs et les gouvernements de tous les pays : portez un regard favorable aux chrétiens, afin que les peuples païens, qui se confient dans la force brutale, soient brisés par la vigueur de votre main. Par Jésus-Christ notre Seigneur. »



L'Antéchrist

IL EST TRÈS CROYABLE que l'Antéchrist ménagera, pour s'élever, tous les partisans des fausses religions. Il s'annoncera comme plein de respect pour la liberté des cultes, une des maximes et un des mensonges de la bête révolutionnaire. [...]

Malheur aux chrétiens qui supportent sans indignation que leur adorable Sauveur soit mis, pêle-mêle avec Bouddha et Mahomet, dans je ne sais quel panthéon de faux dieux !

Tous ces artifices, pareils aux caresses du cavalier qui veut monter en selle, gagneront *insensiblement* le monde à l'ennemi de Jésus-Christ ; mais une fois affermi sur les étriers, il fera jouer le frein et les éperons ; et la plus épouvantable tyrannie pèsera sur l'humanité. [...].

Ainsi, quand l'Antéchrist aura asservi le monde, quand il aura placé partout ses lieutenants et ses créatures, quand il pourra faire jouer à son profit tous les ressorts d'une centralisation poussée à son comble : il lèvera le masque, il proclamera que tous les cultes sont abolis, il se donnera comme le Dieu unique et, sous les peines les plus affreuses et les plus infamantes, voudra forcer tous les habitants de la terre à adorer, à l'exclusion de toute autre, sa propre divinité.

C'est là que viendra aboutir la fameuse liberté des cultes, dont on fait tant d'étalage ; la promiscuité des erreurs exige logiquement cette conclusion.

(Père EMMANUEL, *Bulletin de N.-D. de la Sainte-Espérance*, juin 1885.)

NOS TRAVAUX

AU COURS DE L'ÉTÉ, le père d'un de nos frères a installé de beaux et solides casiers dans les classes du Foyer qui n'en avaient pas encore. Les élèves auront ainsi toute la place voulue pour ranger livres et cahiers.

- Du côté de la bibliothèque, le père bibliothécaire a trouvé quelques nouveaux chariots mobiles d'occasion, pour continuer d'équiper le niveau inférieur en rayonnages, et l'atelier de reliure est désormais opérationnel.

- Grâce à l'aide de quelques bénévoles, les vacances ont également permis de réaliser plusieurs travaux d'extérieur : réfection de vieux murs, nivellement des allées, entretien de la propriété, etc.

- En vue de restaurer les deux anciens pavillons du prieuré, situés de part et d'autre de la cour d'honneur, nous avons commencé à dégager la végétation et à retirer la terre accumulée à l'intérieur des murs. Nous espérons pouvoir rétablir la toiture de ces deux petits bâtiments.



Nouveaux casiers dans les classes du Prieuré.



L'un des pavillons du Prieuré, envahi par la végétation.

Soyez assurés de nos prières reconnaissantes à toutes vos intentions. Les frères, les professeurs et les élèves du Foyer prient chaque jour pour leurs bienfaiteurs.

« *Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25, 40).

LE COUP DE MAÎTRE DE SATAN

ON SAIT QUE LE PAPE Paul VI a parlé de l'*autodestruction* de l'Église, et de la *fumée de Satan* entrée dans le Temple de Dieu :

L'Église se trouve en une heure d'inquiétude, d'autocritique, on dirait même d'*autodestruction*. [Paul VI, déclaration du 7 décembre 1968.] Devant la situation de l'Église d'aujourd'hui, nous avons le sentiment que par quelque fissure *la fumée de Satan est entrée dans le Temple de Dieu*. [...] Comment cela a-t-il pu se produire ? *Une puissance adverse est intervenue dont le nom est le diable*. [Homélie prononcée par Paul VI le 29 juin 1972.]

Comme le grand prêtre Caïphe a prophétisé qu'il fallait que Notre-Seigneur Jésus-Christ meure pour sauver son peuple, mais sans comprendre sa prophétie, ainsi Paul VI a bien vu que l'Église s'autodétruisait sous l'action de Satan, mais sans en comprendre le processus.

Le 13 octobre 1974, en l'anniversaire des apparitions de Fatima, Mgr Lefebvre décrivait de façon saisissante comment se réalisait cette autodestruction de l'Église :

Le coup de maître de Satan sera de diffuser les principes révolutionnaires introduits dans l'Église par l'autorité de l'Église elle-même, mettant cette autorité dans une situation d'incohérence et de contradiction permanente ; tant que cette équivoque ne sera pas dissipée, les désastres se multiplieront dans l'Église. [...] Il faut reconnaître que le tour a été bien joué et le mensonge de Satan merveilleusement utilisé. L'Église va se détruire elle-même par voie d'obéissance. [...] Satan a vraiment réussi un coup de maître. [...] Il règne par l'équivoque et l'incohérence.

Le coup de maître de Satan, par lequel il fait s'autodétruire l'Église, est donc d'utiliser l'obéissance pour détruire la foi : l'autorité contre la vérité.

Depuis le Concile, Satan a renouvelé son coup de maître, après les sacres du 30 juin 1988, pour tenter de diviser la Tradition. Voici comment le père Thomas d'Aquin décrit la scène dans la dernière *Lettre aux amis du monastère Santa Cruz* :

Dom Gérard tenta d'entraîner la fondation brésilienne de Santa Cruz dans son opposition aux sacres de 88. Et quelle était son argumentation ? Elle était subtile et risquait d'ébranler les religieux de Santa Cruz. « Vous devez m'obéir, disait-il, car cette décision ne concerne pas la foi. Il s'agit d'une question prudentielle. Vous devez obéir à cause de vos vœux. »

[Extraits de l'éditorial du *Sel de la terre* 94 à paraître bientôt.]



L'« ÉCO-ENCYCLIQUE » *LAUDATO SI'*

Dans son « encyclique » *Laudato Si'* François aborde les questions relatives à l'environnement, mais il ne donne pas les vraies causes des problèmes, ni par conséquent les vrais remèdes (comme le serait un retour à la vie modeste, aux métiers agricoles, etc.). Par contre, il fait sienne des données scientifiquement très contestables et de fait très contestées : le réchauffement climatique et ses supposées causes humaines.

En y regardant de près, on voit que la question climatique et environnementale n'est qu'un prétexte pour poursuivre un double but qui n'a rien à voir avec la protection de la nature : 1) hâter la mise en place d'un gouvernement mondial chargé de faire appliquer les mesures requises pour « sauver la planète » ; 2) poursuivre l'adultération du christianisme de l'intérieur et l'intégrer peu à peu aux autres « nobles traditions religieuses », en vue de constituer une religion universelle, parodie monstrueuse du catholicisme.

Mise en place du mondialisme politique et religieux : voilà l'objectif inavoué recherché par ce document, sous le prétexte de « prendre soin de la maison commune » menacée de destruction par l'activité humaine...

Au moment où l'humanité a abandonné totalement Dieu et où le mal devient la règle morale universelle (avortement, euthanasie, pornographie, union contre-nature, etc.), François décide que la priorité de notre temps doit être accordée à la préservation de l'environnement et au combat contre le prétendu réchauffement climatique. Ce choix met en évidence la fausse religion qu'incarne François, car sous les dehors d'un

vocabulaire qui demeure vaguement chrétien, il nous propose *une religion vidée de son contenu, naturaliste et immanente*, n'ayant cure du salut des âmes rachetées par Notre-Seigneur sur la Croix.

Signalons qu'*aucune* des 172 notes de bas de page ne se réfère au magistère antérieur à Vatican II ni aux Écritures, mais que 21 sont extraites de documents des diverses conférences épiscopales, qui sont dépourvues de toute autorité magistérielles. On a droit aussi, entre autres, à des extraits d'*Evangelii Gaudium* (citée 8 fois), du « Patriarche » schismatique Bartolomé (6 fois), du « théologien » progressiste Romano Guardini (6 fois), de la *Charte de la Terre* (2 fois), de la *Déclaration de Rio*, du philosophe protestant Paul Ricœur, d'un « maître spirituel » soufi (!) et du jésuite Pierre Teilhard de Chardin.

[Lire la suite de l'analyse de cette encyclique dans *Le Sel de la terre* 94.]

Chronique du couvent



Vierge de la bibliothèque.

❑ **Samedi 27 juin :** Tandis que père Marie-Dominique et père Angelico partent pour une courte tournée apostolique aux États-Unis afin de répondre à des demandes de prêtres et de fidèles, l'école primaire Sainte-Philomène et le Foyer Saint-Thomas-d'Aquin terminent l'année scolaire par la distribution des prix : messe solennelle, conférence aux parents, buffet sous les arbres, pièce de théâtre sur la vie de Garcia Moreno, puis remise de bons livres aux élèves méritants... ponctuée cette année

par des morceaux de piano, trompette, violon et flûte, bien appréciés des parents.

❑ **Mercredi 1^{er} juillet :** Des textes circulent contre notre communauté, sur internet notamment. Nous n'avons pas l'intention de passer notre temps à nous défendre, et à réfuter les mensonges qu'on invente contre nous. Que les personnes loyales nous lisent, écoutent nos sermons (disponibles sur notre site internet) et viennent nous voir. N'hésitez pas à nous demander plusieurs *Lettres aux amis* pour en donner, ou encore à faire connaître *Le Sel de la terre*.

❑ **Vendredi 3 juillet :** L'année scolaire n'est pas terminée pour

nos trois frères étudiants, en voie vers le sacerdoce : ils sont en examen pour plusieurs jours.

Au reste, les Dominicains étudient toute leur vie. Dans l'Ordre des Prêcheurs, l'étude de la Vérité sacrée est un devoir de règle, au même titre que la pratique des vœux de religion, les observances monastiques et la récitation solennelle de l'Office divin. L'étude est en vue de la contemplation, et l'apostolat consiste à livrer aux âmes le fruit de sa contemplation : « *Contemplari, et contemplata aliis tradere* », dit saint Thomas d'Aquin.

□ **9 juillet au 1^{er} août.** Quelques semaines bien chargées en apostolat :

— *Journées Jean Vaquié* au couvent, pour plus d'une centaine de messieurs, sur le thème : « Vraies et fausses contre-révolutions aux 19^e et 20^e siècles » ;

— camp des *Pages de Sainte-Jeanne d'Arc* dans le Morbihan pour les 9-13 ans, encadrés par les pères Marie-Laurent et Angelico, les frères Louis-Bertrand et Agostinho ;

— camp des *Cadets du Sacré-Cœur* en Touraine, où les pères Réginald et Terence, avec le frère Alain, emmènent les 13-18 ans ;

— succession de retraites au couvent : foyers, messieurs et jeunes gens, dames et jeunes filles.

Pendant ce temps, les frères Martin et André-Joseph s'activent dans la propriété grâce aux engins de chantier qu'un chef d'entreprise ami nous prête aimablement chaque année depuis dix ans pour nos travaux de l'été : « *Ma Providence n'abandonne jamais ceux qui sont pauvres en esprit et de volonté, par amour spirituel de la pauvreté* », dit Dieu à sainte Catherine de Sienne dans le Dialogue (Livre II, chapitre XV).

Après un mois de juillet si occupé, il est temps que la retraite de communauté commence, pour que pères et frères refassent leurs forces en Dieu.

□ **Mardi 4 août :** Après les Vêpres de la Saint-Dominique, nous entrons donc dans le silence pour huit jours.

Saint Augustin, dans sa Règle (choisie par saint Dominique pour son Ordre et lue chaque vendredi au réfectoire), explique pourquoi les religieux écoutent une lecture à table : « *Que votre bouche ne soit pas seule à prendre nourriture ; que vos oreilles aussi aient faim de la Parole de Dieu* » (ch. II, 4). Durant cette retraite, nos oreilles

sont comblées par les *Synodales* du cardinal Pie (1815-1880) que notre prédicateur, l'abbé Nicolas Pinaud, fait lire à table pour honorer le deuxième centenaire de sa naissance. Quant aux



Procession du 15 août.

conférences, elles nous ont fait connaître les vertus et la doctrine de celui qu'on pourrait appeler le Docteur de la royauté sociale de Notre-Seigneur Jésus-Christ. « *Personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, qui est le Christ Jésus* » (1 Co 3, 11) : tout l'enseignement du cardinal Pie repose sur ces paroles de saint Paul. Ce fut le grand combat des papes de le rappeler sans cesse au monde depuis la Révolution, jusqu'à ce que le funeste concile Vatican II y renonce, sur la pression de la maçonnerie.

■ **Lundi 17 août** : Des tertiaires de toute la France, réunis au couvent pour trois journées

familiales d'amitié dominicaine, vont en pèlerinage au Puy-Notre-Dame, dans le Saumurois. La vaste collégiale de style poitevin-Plantagenêt, conserve une importante relique de la

ceinture de la sainte Vierge rapportée de Terre sainte par le duc Guillaume IX en 1100. Jusqu'à la Révolution, on y accourait de tous les coins de France. Saint Louis (1214-1270), Louis XI (1423-1483), Charles VIII (1470-1498) vinrent la vénérer. La reine Anne d'Autriche (1601-1666), épouse de Louis XIII (1601-1643), s'en étant ceinte, lui dut la naissance du roi Louis XIV (1638-1715). La sainte Ceinture est donc liée à la procession du 15 août et à la consécration de la France à la Vierge Marie, que Louis XIII prescrivit notamment en action de grâces pour la naissance du dauphin. ■

RETRAITES SPIRITUELLES A AVRILLÉ EN 2016

①

**Pour messieurs
et jeunes gens :**
4 au 9 juillet.

②

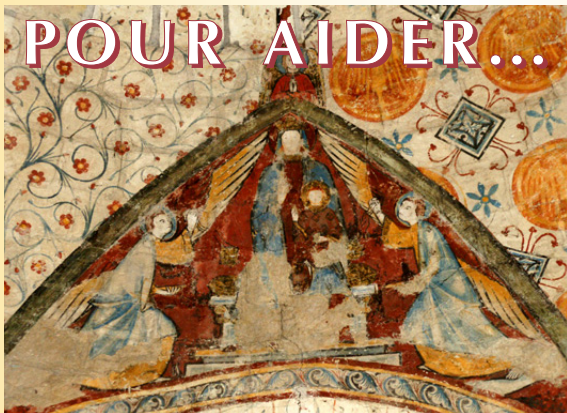
Pour foyers :
18 au 23 juillet.

③

**Pour dames
et jeunes filles :**
25 au 30 juillet.

Écrire au couvent pour les renseignements et les inscriptions.

POUR AIDER...



Vierge en majesté (Peintures murales du couvent).

■ LA VIE du couvent (culte, apostolat) :

Chèques ou virements à l'ordre de : « *Association Saint-Dominique* ».

Iban : FR76 1027 8394

0500 0206 9890 383

Bic : CMCIFR2A

En Suisse : Office de chèques postaux de Sion, n° 19-8715-6.

Même ordre (ASD) pour les offrandes de messe.

■ LES TRAVAUX du couvent :

Chèques à l'ordre de « **AHRAHB** » (Association Historique pour la Restauration de l'Abbaye de la Haye-aux-Bonshommes).

Iban : FR76 1027 8394 0500 0200 0580 197 – Bic : CMCIFR2A

■ LES ÉCOLES :

- École Sainte-Philomène (école primaire mixte)
- Foyer Saint-Thomas-d'Aquin (collège et lycée de garçons, 6^e à TL et TS.)

Chèques à l'ordre de l'ASEP (Association de Soutien à l'Éducation Populaire), en précisant au besoin : *pour le Foyer Saint-Thomas* ou *pour l'école Sainte-Philomène*.

Iban : FR76 1790 6000 3200 0498 9872 044 – Bic : AGRIFRPP879

Vous pouvez faire un don en ligne sur : <http://asep.education.free.fr>

Un don de 300 € peut revenir en fait à 102 €

Les versements donnent droit à une réduction d'impôt de 66% du don (60% pour les entreprises) dans la limite de 20% du revenu imposable (5% du chiffre d'affaires pour les entreprises) ; l'excédent peut se reporter sur 5 ans.

Reçu fiscal sur demande.

Pour les personnes payant l'ISF, possibilité de déduction jusqu'à 75 % du don effectué : nous consulter.

L'Association Saint-Dominique peut aussi recevoir des legs en franchise de droits de succession. (Pour tout renseignement, nous contacter.)

AIDEZ-NOUS AUSSI PAR LA PRIÈRE POUR LES VOCATIONS,

en récitant, chaque jour : « Seigneur, donnez-nous de nombreuses et saintes vocations dominicaines ! » et en joignant un sacrifice quotidien.



LE SEL DE LA TERRE n° 94 (automne 2015)

– A paraître en octobre 2015 –

- ◆ Le coup de maître de Satan ◆ L'Apocalypse : la Femme et le Dragon
- ◆ Le *votum* de Mgr de Proença Sigaud ◆ La nouvelle théologie, où va-t-elle ?
- ◆ Le féminisme contre la famille ◆ La colonisation saint-simonienne
- ◆ La Pentecôte ◆ Documents, recensions...

Le numéro : 15 € (+ port : 3,5 €) – Abonnement : 48 € – A commander au Couvent

Le Foyer Saint Thomas recherche des jeux de société

Les pères responsables du Foyer remercient d'avance les personnes qui accepteraient de donner des jeux de société dont elles n'auraient plus usage, pour pouvoir occuper les élèves en période de mauvais temps. S'adresser au couvent.

* **Nouvel horaire des messes au couvent le dimanche** *

7 h 30 : messe basse • 9 h 00 : messe chantée • 10 h 45 : messe chantée.
Vêpres et salut du Saint-Sacrement : à 18 h 00 de fin mars à fin octobre
et à 17 h 00 de fin octobre à fin mars.

Table des matières de cette *Lettre des dominicains*

- Consoler Notre-Seigneur p. 1
- L'oraison contre les islamistes • L'Antéchrist p. 4
- Nouvelles de nos travaux p. 5
- Le coup de maître de Satan p. 6
- L'éco-encyclique, *Laudato si'* p. 6
- Chronique du couvent p. 8
- Pour aider p. 11
- Aidez le Foyer Saint-Thomas (ASEP) Intercalaire

Abonnez-vous pour recevoir cette lettre 4 fois par an.



Lettre des dominicains d'Avrillé

- **Abonnement :**
 - Étudiants et séminaristes : 4 €
 - Normal : 8 €
 - Étranger : 10 €
 - De soutien : à partir de 15 €
 - Bienfaiteur : à partir de 150 €

Abonnement à l'ordre de : « Fraternité Saint-Dominique ».

Iban : FR76 1027 8394 0500 0206 9890 189 – Bic : CMCIFR2A

- *Tout don supérieur à 8 € vous abonne automatiquement.*

Couvent de la Haye-aux-Bonshommes – 49240 Avrillé

Télécopie : 09 72 14 46 17 – Téléphone : 02 41 69 20 06.

Directeur de la publication : Geoffroy de Kergorlay.

ISSN 1279-7634 – CPPAP : 0218 G 89278 – Dépôt légal septembre 2015.

Imprimerie Setig Palussière, Angers – 02 41 66 60 09.